

Patrimoine suisse = Schweizer Heimatschutz

Objekttyp: **AssociationNews**

Zeitschrift: **Heimatschutz = Patrimoine**

Band (Jahr): **106 (2011)**

Heft 1

PDF erstellt am: **24.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Gare de Renens (Renens, Chavannes, Crissier, Ecublens). A l'intersection de quatre communes, ce secteur constitue le nœud principal d'un réseau de transports publics appelé à devenir la 3^e gare de Suisse romande.

(photo G. Bally/Keystone)

Bahnhof Renens (Renens, Chavannes, Crissier, Ecublens). Dieser Sektor am Schnittpunkt von vier Gemeinden stellt den Hauptknotenpunkt des öffentlichen Verkehrsnetzes dar und soll zum drittgrössten Bahnhof der Westschweiz werden.

(Bild G. Bally/Keystone)



Quarantième édition du Prix Wakker

Prix Wakker 2011 aux communes de l'Ouest lausannois

Pour sa quarantième édition, Patrimoine suisse attribue le Prix Wakker 2011 aux neuf communes de l'Ouest lausannois. Bussigny, Chavannes, Crissier, Ecublens, Prilly, Renens, St-Sulpice, Villars-Ste-Croix et Lausanne reçoivent cette distinction pour leur action commune de mise en valeur de leur territoire, d'organisation de leur développement et de création d'une identité cohérente. La remise officielle du Prix Wakker aura lieu le samedi 18 juin 2011 dans le cadre d'une cérémonie festive.

Monique Keller, Patrimoine suisse

A l'occasion de sa quarantième édition, le Prix Wakker est exceptionnellement attribué à neuf communes simultanément. Davantage qu'un état des lieux, qu'une idylle de carte postale, Patrimoine suisse récompense avec le Prix 2011 une vision: la réorganisation urbanistique d'un morceau de territoire du canton de Vaud. De cette vision, amorcée il y a dix ans, découle une dynamique de transformation qui vise à améliorer le cadre de vie de ses habitants. Patrimoine suisse salue ici la volonté commune de renforcer l'«esprit de quartier» dans une région qui a priori ne projette guère une image identitaire.

Ancien territoire rural, l'Ouest lausannois s'est développé de façon anarchique, produisant une agglomération

peu attractive dominée par des axes de circulation, des nœuds routiers et ferroviaires, des parkings, des hypermarchés, des entrepôts et des friches. Cette urbanisation rapide et dispersée a engendré des problèmes de trafic et de pollution. Affectant directement la qualité de vie, ils risquaient de compromettre le développement social et économique de la région.

En 2000, le canton de Vaud et les neuf communes concernées ont convenu un moratoire sur les constructions afin de réfléchir sur l'avenir de la région qui compte aujourd'hui 75 000 habitants et quelque 50 000 emplois. Liées par un accord politique, les neuf communes se sont donné pour outil le Schéma directeur de l'Ouest lausannois (SDOL). Depuis 2003, ce bureau de six person-

nes est chargé de penser et de redessiner ce qui doit devenir l'un des principaux pôles de l'essor régional. Tout en gardant son identité, l'Ouest lausannois devient ville et prépare le terrain pour l'arrivée des 20 000 à 30 000 nouveaux résidents d'ici 2020.

La vision initiale prend la forme de projets concrets et coordonnés. Gares, aménagements pour un tram, parcs, quartiers restructurés et vivifiés, ces projets se développent en suivant des principes de développement durable et de concertation. Les deux dernières années ont constitué une phase cruciale avec l'ouverture des premiers chantiers de constructions planifiés dans le cadre du SDOL.

Par des démarches participatives et des études tests, autorités communales

et SDOL ont intégré les habitants dans le processus de transformation. L'organisation systématique de concours pour les projets d'une certaine envergure a pour résultat une plus grande qualité de la production architecturale. Les exemples les plus probants en sont la nouvelle place du Marché qui redonne un véritable cœur à Renens, l'ancienne zone industrielle de Malley ou encore la gare de Renens.

Comme l'Ouest lausannois, de nombreuses agglomérations en Suisse se sont longtemps développées dans l'angle mort de la société, de sorte que personne ne leur prêtait attention. Aujourd'hui, elles jettent des défis majeurs à la société et à la politique: comment lutter contre la consommation effrénée de surface à bâtir, les axes de transport surchargés ou les espaces sans visages.

En décernant le Prix Wakker 2011 aux communes de l'Ouest lausannois, Patrimoine suisse encourage les autorités à poursuivre leurs efforts entamés il y a dix ans. Après Saint-Prex (1973), Montreux (1990) et Yverdon-les-Bains (2009), c'est la quatrième fois que le Prix Wakker récompense une commune ou une région du canton de Vaud.

Pour en savoir plus: www.patrimoinessuisse.ch/wakker et www.ouest-lausannois.ch

Planification intercommunale: Les fragments de ville se rejoignent petit à petit au-delà des frontières communales. Des réalisations de qualité trouvent place dans les nombreux interstices accroissant la densité et la qualité des lieux. Sur la dizaine de chantiers en développement dans l'Ouest lausannois, l'ancienne zone industrielle de Malley, la gare de Renens et le nouveau secteur Arc-en-Ciel forment les points stratégiques du développement de ce territoire.
(photo G. Bally/Keystone)

Gemeindeübergreifende Planung: Die Stadtfragmente wachsen langsam über die Gemeindegrenzen zusammen. In zahlreichen Zwischenräumen werden qualitätsvolle Projekte realisiert, womit diese Orte gleichzeitig verdichtet und aufgewertet werden. Von den circa zehn laufenden Baustellen im Ouest lausannois bilden die ehemalige Industriezone Malley, der Bahnhof Renens und der neue Sektor Arc-en-Ciel die strategischen Punkte für die Entwicklung dieses Gebiets.
(Bild G. Bally/Keystone)

Exigence sur la qualité architecturale: Le SDOL promeut une architecture de qualité au moyen d'études et de planifications tests, de concours et par l'accompagnement des projets en phase de réalisation. A titre d'exemple: le collège du Léman (Javet et Esposito, architectes, photo), le collège de la Carrière (Galletti et Matter, architectes), l'ECAL dans l'ancienne usine Iril (Tschumi Architectes) ou encore le collège de l'Union à Prilly (CCHE Architectes).
(photo G. Bally/Keystone)

Anforderungen an die architektonische Qualität: Das Büro des SDOL fördert gute Architektur mit Studien, Testplanungen und Architekturwettbewerben sowie durch die Projektbegleitung in der Realisierungsphase. Beispiele: Das Collège du Léman (Javet et Esposito, Bild), das Collège de la Carrière (Galletti/Matter), die ECAL (Kantonale Kunsthochschule) in der ehemaligen Fabrik Iril (Tschumi Architectes) oder das Collège de l'Union in Prilly (CCHE Architectes).
(Bild G. Bally/Keystone)

Les habitants sont associés au processus de développement de leur région. Ici, la place du Marché à Renens (Paysage et Local architecture) est le fruit d'une large concertation populaire. Au fil des démarches participatives qui sous-tendent toutes les actions, le territoire intercommunal prend davantage conscience de ses richesses paysagères et patrimoniales, de la valeur de son histoire et de son potentiel de développement.
(photo G. Bally/Keystone)

Die Bewohner werden in den Entwicklungsprozess ihrer Region einbezogen. Die Place du Marché in Renens (Paysage et Localarchitektur) ist das Resultat einer breit angelegten öffentlichen Absprache. Im Laufe der partizipativen Vorgehen, die allen Aktionen zugrunde liegen, wurde man sich des kulturellen Erbes und der landschaftlichen Reichtümer des gemeindeübergreifenden Territoriums immer mehr bewusst, man erkannte den Wert seiner Geschichte sowie sein Entwicklungspotenzial.
(Bild G. Bally/Keystone)



40. Wakerpreis des Schweizer Heimatschutzes

Wakerpreis 2011 an die Gemeinden des Ouest lausannois

Der Schweizer Heimatschutz vergibt zum vierzigsten Mal den Wakerpreis, diesmal an die neun Gemeinden von Lausanne West. Bussigny, Chavannes, Crissier, Ecublens, Prilly, Renens, St-Sulpice, Villars-Ste-Croix und Lausanne erhalten diese Auszeichnung für ihr koordiniertes Vorgehen bei der Gebietsentwicklung, beim Aufwerten der bestehenden Wohnsituationen und bei der Schaffung einer gemeinsamen Identität. Die offizielle Preisübergabe findet am 18. Juni 2011 im Rahmen einer öffentlichen Feier statt.

Monique Keller, Schweizer Heimatschutz

Ausnahmsweise – weil der Anlass zum vierzigsten Mal stattfindet – geht der Wakerpreis gleichzeitig an neun Gemeinden. Nicht einen Zustand oder eine Postkartenidylle will der Schweizer Heimatschutz mit dem Preis 2011 auszeichnen, sondern eine Vision: die städtebauliche Neuorganisation eines Teilgebiets des Kantons Waadt. Diese Vision löste eine Dynamik aus, die darauf abzielt, die Wohnqualität der Einwohnerinnen und Einwohner zu verbessern. Der Schweizer Heimatschutz begrüsst den gemeinsamen Willen, den «Quartiergeist» zu stärken in einem Umfeld, das nicht von vornherein identitätsstiftend wirkt. Der einst landwirtschaftlich geprägte Westen von Lausanne hat sich chaotisch

entwickelt. Das Resultat ist eine wenig attraktive Agglomeration, beherrscht von Verkehrsachsen, Eisenbahnknoten, Parkplätzen, Einkaufszentren, Lagergebäuden und Brachen. Diese schnelle und verzettelte Verstädterung hat zu Umwelt- und Verkehrsproblemen geführt und sich direkt auf die Lebensqualität ausgewirkt, was die soziale und wirtschaftliche Entwicklung der Region gefährdete.

Koordiniertes Vorgehen

Im Jahr 2000 haben sich der Kanton Waadt und die neun Gemeinden auf ein Baumatorium geeinigt, um über die Zukunft der Region nachzudenken, die heute 75 000 Einwohnerinnen und Einwohner zählt und rund 50 000 Ar-

beitsplätze bietet. Die neun Gemeinden sind über ein politisches Abkommen miteinander verbunden. Als Werkzeug haben sie sich den Richtplan für Lausanne West, SDOL (Schéma directeur de l'Ouest lausannois), gegeben. Seit 2003 ist das zuständige Büro mit sechs Personen damit beauftragt, die Zukunft eines der wichtigsten Wachstumspole der Westschweiz neu zu überdenken und zu gestalten: L'Ouest lausannois bereitet sich auf den Zuzug von 20 000 bis 30 000 Menschen vor – die Region wird zur Stadt und will dabei ihre Identität behalten. Die ursprüngliche Vision nimmt in konkreten, untereinander koordinierten Projekten Form an. Bahnhöfe, Anlagen für ein Tram, Pärke, restruk-



Der Westen von Lausanne bereitet sich auf den Zuzug von 20 000 bis 30 000 Menschen in den nächsten zehn Jahren vor.

(Bild G. Bally/Keystone)

L'Ouest lausannois prépare le terrain pour l'arrivée des 20 000 à 30 000 nouveaux résidents d'ici 2020.

(photo G. Bally/Keystone)



Die Gemeinden des Ouest lausannois werden beherrscht von Verkehrsachsen, Eisenbahnknoten, Einkaufszentren und Brachen.
(Bilder G. Bally/Keystone)

Les communes de l'Ouest lausannois sont dominées par des axes de circulation, des nœuds ferroviaires, des hypermarchés et des friches.
(photos G. Bally/Keystone)

turierte und neu belebte Quartiere – all diese Vorhaben werden nach den Prinzipien der nachhaltigen und aufeinander abgestimmten Entwicklung vorangetrieben. Eine entscheidende Phase stellten die letzten beiden Jahre dar, als die ersten Arbeiten an den im Rahmen des SDOL geplanten Bauten begonnen wurden.

Partizipation

Mit partizipativen Verfahren und Teststudien haben die Gemeindebehörden und das Büro des SDOL die Einwohnerinnen und Einwohner in den Wand-

lungsprozess einbezogen. Das systematische Ausschreiben von Architekturwettbewerben für Projekte ab einer gewissen Grösse führte zu qualitätsvollen Lösungen. Beispiele sind die neue Place du Marché, die in Renens wieder ein eigentliches Zentrum schafft, die ehemalige Industriebrache Malley oder der Bahnhof Renens. Wie l'Ouest lausannois haben sich auch andere Agglomerationen in der Schweiz im toten Winkel der Gesellschaft entwickelt. Heute stellen diese Gebiete eine grosse Herausforderung für Politik und Gesellschaft dar: unge-

zügelter Verbrauch von Bauland, überlastete Verkehrsachsen oder gesichtslose urbane Räume.

Mit der Verleihung des Wakkerpreises 2011 an die Gemeinden von Lausanne West ermuntert der Schweizer Heimatschutz die Behörden, ihre vor zehn Jahren in Angriff genommenen Bemühungen fortzusetzen. Nach Saint-Prex (1973), Montreux (1990) und Yverdon-les-Bains (2009) geht der Wakkerpreis zum vierten Mal an eine Gemeinde oder Region des Kantons Waadt.

Mehr dazu unter www.heimatschutz.ch/wakkerpreis und www.ouest-lausannois.ch



Heimat verbindet.

Unsere Heimat ist einmalig. Helfen Sie mit, ein Stück Heimat zu bewahren. Schweizer Baukultur für kommende Generationen: schützen, erlebbar machen, weiter bauen. Ihr Vermächtnis – eine Erbschaft oder ein Legat – legt den Grundstein für die Zukunft. Informieren Sie sich bei Ihrem Anwalt oder bestellen Sie die Unterlagen des Schweizer Heimatschutzes: www.heimatschutz.ch. Sie können uns auch anrufen: Unser Geschäftsleiter Adrian Schmid berät Sie gerne persönlich unter 044 254 57 00.

Schweizer Heimatschutz Postfach 8032 Zürich
adrian.schmid@heimatschutz.ch 044 254 57 00
www.heimatschutz.ch



SCHWEIZER HEIMATSCHUTZ
PATRIMOINE SUISSE
HEIMATSCHUTZ SVIZZERA
PROTECCIUN DA LA PATRIA

Zum Tod von Jakob Zweifel

Jakob Zweifel – eine Würdigung

Jakob Zweifel wurde am 29. September 1921 in Wil geboren und ist am 27. November 2010 nach langem Leiden in Zürich gestorben. Sein Wirken und seine Persönlichkeit rechtfertigen das Gedenken in den verschiedenen Facetten seines erfüllten Lebens und bedeutenden Wirkens.

Fridolin Beglinger, Präsident Glarner Heimatschutz

Jakob Zweifel, der Architekt und Planer

Im Jahr 1950 gründete Zweifel Büros in Zürich und Glarus. Mit 31 Jahren gewann er den Wettbewerb für den Bau des Personalhochhauses der Universitätsklinik in Zürich. In der Folge plante er bedeutende Projekte wie das Schulhaus in Netstal, den Kiosk im Gäsi am Walensee, Hochhäuser in Glarus, Spital und Terrassenhaus am Burghügel Glarus, Gemeindezentrum Schwanden, das landwirtschaftliche Forschungszentrum in St. Aubin FR, stellvertretend auch für viele andere Objekte genannt. Hervorzuheben sind der Richtplan und die 1. Bauetappe der ETH Lausanne und die Gestaltung des Sektors Feld und Wald an der Expo 64, an der Seite von Alberto Camenzind. Architektur war für Zweifel mehr als Beruf, sie war das Bekenntnis zum Schönen, das vom Guten lebt. Als Ortsplaner wirkte er vorab in Glarner Dörfern. Seine Nutzungspläne und Bauordnungen sind vorausschauende Vermächtnisse mit weitem Blick für die Qualität im Lebensraum.

Der Theatermäzen

Im Jahr 1964 gründete Zweifel das Theater an der Winkelwiese in Zürich, das er in der Folge massgebend finanzierte. Im Requiem von Johannes Brahms heisst es: «Sie sammeln und wissen nicht wer es kriegen wird». Bei Jakob Zweifel war es umgekehrt: Er sammelte nicht, aber er wusste wer es kriegt. Sein Herz schlug für die Veredlung des Profanen, für die Kultur und öffnete seine beiden Hände. Ein Vorbild also, der als Gebender bereichert wurde.

Der Heimatschützer

Zweifel war während 33 Jahren Präsident des Glarner Heimatschutzes. Neues bauen und Altes erhalten waren ihm gleichermaßen wichtig. Er betrachtete Architektur und Heimatschutz unabdingbar als Einheit. Er verstand es,

die beiden Disziplinen zu verbinden. Während seiner Präsidentschaft und auch im Anschluss daran galt es, im Kanton Glarus Bauten vor dem Abbruch zu bewahren und zu restaurieren, wie etwa das Iselihaus, das Trümpyhaus, die ehemalige Stadtschule, alle in Glarus, sowie das Leglerhaus in Diesbach. Zahlreiche Umbauten zeugen überdies von seinem Gestaltungswillen, wie das Stählihaus in Netstal, das Schiffsmeisterhaus zu Mitlödi, das Haus am Fahrtsplatz in Näfels.

Heimatschutz war für Zweifel Passion, weil er um die Bedeutung von Geschichte und Geschichten wusste. Was Theodor Fontane im Gedicht König Jakob gegenüber Graf Archibald Douglas sagen lässt, gilt auch für Jakob Zweifel: «Der ist in tiefster Seele treu, wer die Heimat liebt wie du.»

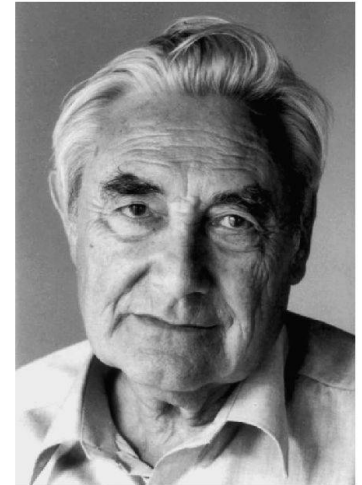
Ehrungen und Auszeichnungen

Zahlreiche Auszeichnungen erhielt Jakob Zweifel rechtzeitig zu Lebzeiten: Die Ehrenmitgliedschaft beim Glarner und Schweizer Heimatschutz, den Kulturpreis des Kantons Glarus, die «Goldene Ehrenmedaille» des Kantons Zürich und zuletzt den Doktor der Wissenschaften ehrenhalber der ETH Zürich. Die Laudatio ehrte Zweifel «für sein Lebenswerk als Architekt, das sich über die Bauten hinaus weit in die kulturelle Verantwortung hinein erweitert und entfaltet hat».

Als Zweifel den Kulturpreis des Kantons Glarus, zusammen mit Dr. Eduard Vischer erhielt, verdankte dieser den Preis für beide und jenen für Zweifel besonders, mit den Worten: «Es ehrt nicht nur ihn, sondern auch jene, die den Preis verliehen haben, im Wissen darum, wie oft Zweifel ihnen (an den Karren fuhr).»

Jakob als politischer Mensch

Du warst ein politischer Mensch, ein verantwortungsbewusster, echter Bür-



Jakob Zweifel
(Bild ZVG)

ger. Du warst ein Kämpfer, taktisch geschickt, strategisch klug. Das hattest Du im Militär gelernt. Nur um des Friedens willen, warst Du nicht bereit, zu schonen. Unterliegen war nicht Deine Sache, Du wolltest überstehen. Du wagtest aufzutreten gegen Projekte von Berufskollegen, wenn sie Dir als zu schwach erschienen. Du hast Politiker geachtet, aber Dich vor ihnen nicht gefürchtet. Vergessen hast Du wenig, verziehen aber alles. Du konntest lachen über Dich, Du konntest eigene Fehler zugeben, etwa mit den Worten «da habe ich einen rechten Bock geschossen».

Wenn Dir die fünfzehn Minuten Schlaf nach dem Mittag nicht zugestanden waren, hat er Dich eingeholt. «Jakob schläft», war lange vor dem Buchtitel ein geflügeltes Wort an Sitzungen und Besprechungen. Aber stets bist Du aufgewacht im Vertrauen darauf, dass sich gewisse Dinge oft von selbst erledigen.

Wir alle, die Dich kannten, als ganz besonderen Gestalter, als begabten Macher und als Menschen, sind durch Dich bereichert worden. Die Lasten, die Du Dir aufgebürdet, die hast Du selbst getragen bis zuletzt, an der Seite Deiner geduldigen, wunderbaren Frau Hanna Zweifel-Wüthrich. Im Andenken und der Erinnerung, ehren wir Dich immer wieder neu. Wir verneigen uns vor Dir und Deinem Werk, in tiefer Dankbarkeit.